



# LE PHARE

## BRETON



n°19 - Septembre - Octobre 2022 - 1 €

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIERRE

## AU REVOIR MONSIEUR L'ABBÉ



**D**ans un monde de plus en plus mouvant, l'homme a besoin de repères. Aussi, est-il souvent un peu décontenancé par les changements pourtant inévitables qui se produisent au cours d'une vie.

Il est vrai que beaucoup de fidèles brestoïses sont habitués aux mutations sur le plan professionnel puisque dans la marine, elles sont fréquentes. Il y a malgré tout des changements particulièrement difficiles à vivre dans la mesure où ils affectent ce qu'il y a de plus profond en nous : le bien de notre âme. C'est la raison pour laquelle, en soi, il est préférable que les prêtres restent suffisamment longtemps dans un même poste lorsqu'ils ont les talents appropriés. Quand les fidèles commencent à se confier à un prêtre et que celui-ci les accompagne pendant cinq ou dix ans, il est, humainement parlant, un peu déstabilisant de le voir partir pour un autre ministère.

Cependant, vue surnaturellement, cette épreuve peut être bénéfique pour le prêtre comme pour le fidèle. Elle aide l'un et l'autre à se détacher des créatures et à s'attacher plus étroitement au divin Maître. Elle permet aussi de prendre conscience que le prêtre n'est qu'un instrument entre les mains de Notre-Seigneur et que c'est lui seul qui est l'auteur de tout bien.

Par ailleurs, chaque prêtre ayant des talents spécifiques, les fidèles peuvent tirer profit de ce que chacun est à même de leur apporter. Depuis 1974, année où la messe tridentine a commencé à être célébrée à Sainte-Anne du Portzic après le Concile, une bonne trentaine de prêtres se sont dévoués à Brest pour nourrir vos âmes. Chacun j'en suis sûr, a cherché à donner le meilleur de lui-même pour plaire à Dieu et pour vous sanctifier, et aujourd'hui, ceux qui sont encore de ce monde continuent à attirer des bénédictions sur vous, soyez-en persuadés.

Pour parvenir à accepter les mutations, rappelons-nous que « Dieu a fait nos jours mesurables » (Ps 38). Or, comme le dit Bossuet en commentant ce verset, tout ce qui se mesure a une fin. Ainsi, notre vie peut se diviser en tranches. À nous de faire en sorte que chaque nouvelle tranche soit meilleure que la précédente. Vu comme cela, chaque nouvelle nomination permet au prêtre de repartir sur de bonnes bases, et aide aussi les fidèles à faire de même à condition d'accepter de bon cœur la volonté de Dieu exprimée par la voix des supérieurs.

Vu sous cet angle, chaque mutation au lieu d'apparaître comme une soustraction peut être vécue comme une addition, comme un enrichissement. « Tout ce qui arrive coopère à ceux qui aiment Dieu » disait saint Paul.

Toute épreuve acceptée nous grandit, toute épreuve devant laquelle on butte nous affaiblit. Aussi, puisse Notre-Dame nous aider à épouser les mouvements de la grâce pour que nous puissions avancer d'étape en étape jusqu'au port du salut éternel !

Après le départ du prieuré de l'abbé Gaud il y a trois ans, de l'abbé Beauvais, il y a deux ans, c'est celui de l'abbé Laurent cette année après huit ans de ministère. Nous le remercions de tout cœur pour la vie commune du prieuré, pour le bien qu'il a fait à vos âmes et nous lui souhaitons bon courage pour son nouveau champ d'apostolat. Et nous souhaitons la bienvenue à M. l'abbé David Aldalur, son successeur !

Nous disons également au revoir à Sœur Marie-Jean de l'Eucharistie et à Sœur Marie-Bernard qui ont quitté Stella Maris au cours de l'été. Nous les remercions vivement pour le bien qu'elles ont procuré aux enfants qui leur ont été confiés au cours de ces dernières années. Nous adressons enfin nos bons vœux aux familles arrivées à Brest au cours de l'été et souhaitons à tous une belle et sainte année académique.

Abbé Patrick Troadec

## LA DÉPENDANCE DE DIEU

MGR LEFEBVRE

Dans votre apostolat, je vous donne ce conseil : voir la volonté de Dieu objective et non pas subjective, et ne pas précéder la volonté de la Providence, mais la suivre. On vous demande d'ouvrir une chapelle à tel endroit où il y a beaucoup de fidèles. Or vous êtes déjà surchargé. Mais voici des circonstances qui surgissent, vous montrant des vocations possibles, et puis votre supérieur vient, disant : Ce serait peut-être bien.

Tout doucement les circonstances objectives, en dehors de votre volonté, presque contre votre volonté, vous poussent vraiment à faire quelque chose dans ce domaine. Alors, à la fin vous prenez la décision d'ouvrir la chapelle. Eh bien ! ce sera béni du Bon Dieu parce que ce n'est pas votre volonté personnelle qui aura été à l'origine de la décision.

C'est vraiment Dieu qui vous aura montré objectivement sa volonté et, même si la santé doit en pâtir, eh bien ! Dieu vous donnera la santé. Ayez confiance. Si c'est vraiment Dieu qui vous le demande, il vous donnera les moyens.

Mais, si c'est sa volonté propre que l'on fait, c'est beaucoup plus dangereux, car alors on force les choses. On n'a pas les moyens de les réaliser, ni la santé, ni l'organisation. Cet apostolat va finir probablement par ne pas aboutir et les gens vont perdre confiance. Ah ! on a voulu faire sa volonté propre et voilà ce qui arrive ! Bien sûr, ce n'est pas toujours comme cela que cela se passe, mais il y a un danger.

Il faut que nous soyons dans la dépendance de Dieu. Et notre apostolat aura pour but d'y placer également les familles. Nous apprendrons aux âmes cette dépendance de Dieu, cette dépendance de Notre Seigneur Jésus-Christ, par les sacrements, par la grâce de Dieu, par la prière, par l'accomplissement de la volonté du Bon Dieu. Ce n'est pas parce que nous sentons beaucoup de ferveur que nous sommes charitables. Le test de la charité, c'est l'accomplissement de la volonté de Dieu, donc c'est la totale dépendance vis-à-vis de Dieu. Notre-Seigneur lui-même le dit : « Vous êtes mes disciples si vous accomplissez mes commandements. Si vous accomplissez mes commandements, nous viendrons en vous et nous ferons en vous notre demeure » (d'après Jn 14, 23). Donc, c'est bien clair, la sainte-

té, c'est la dépendance de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Ceci m'amène à conclure que nous ne devons jamais considérer une fonction comme nôtre, ne jamais nous y attacher personnellement et ne jamais chercher à lier les âmes qui nous sont confiées à notre personne, leur faire toujours bien comprendre que nous ne sommes que des vigneron de passage employés pour un temps. Ici encore

nous nous faisons illusion et nous sommes bien présomptueux de croire que nous sommes seuls capables de remplir dignement telle ou telle fonction, de mener à bien telle charge. On nous le dira peut-être ! Mais remercions Dieu qui, nous changeant de fonction, évite qu'on s'attache à nous personnellement au lieu de s'attacher à lui, seul véritable Prêtre, seul véritable sanctificateur et



un jour seule récompense des âmes.

Confions-nous à la très sainte Vierge Marie. S'il y a une créature qui a été dans la dépendance de Notre-Seigneur et de Dieu, c'est bien la très sainte Vierge Marie. Elle avait cette attitude presque par nature, puisqu'elle n'avait pas le péché originel. Donc, demandons-lui de nous accorder le discernement de la volonté de Dieu.

Quand vous souffrirez, quand vous aurez des doutes, quand vous aurez des hésitations, quand vous aurez des épreuves, regardez Notre Seigneur Jésus-Christ. Regardez-le dans sa Passion, regardez sa croix. Lui aussi, il a souffert. Il a supporté le départ de tous ses Apôtres. Il a supporté courageusement l'abandon total. Et Dieu lui a donné sa récompense en le ressuscitant. Il s'est ressuscité lui-même, par la force de sa divinité.

Puisque nous sommes les disciples d'un maître qui a souffert et qui est mort sur la croix, nous ne pouvons pas penser vivre sans souffrances et sans épreuves, mais ces épreuves sont des grâces aussi. Par ailleurs, le sacerdoce donne également des joies profondes.

En effet, il n'y a pas, je pense, une vocation qui procure un bonheur plus profond, un bonheur plus intime, même à travers les épreuves, que le sacerdoce, mais à condition de le vivre pleinement, totalement, et non pas médiocrement.

## DOM MICHEL LE NOBLETZ

### L'ORIGINE DE SA VOCATION

Dans sa prime enfance, dom Michel reçoit son instruction de plusieurs prêtres qui le marqueront à vie. Il a déjà une prédisposition à la piété. Dès l'âge de dix ans, il est exempt de toutes les légèretés de son âge. Le contact qu'il établit avec ses précepteurs suscite en lui le désir de se consacrer à Dieu. Que ce soit Thomas Cozic ou Gilles Mazéas qu'il a comme instituteurs à Saint-Frégant, que ce soit Alain Le Guen qui le formera au début de ses humanités à Ploudaniel, les uns et les autres auront un véritable ascendant sur lui. « Alain Le Guen faisait partie de cette minorité de prêtres saints et savants que comptait alors le diocèse de Léon. Expert en français, latin, grec et mathématiques, il combla de son mieux la soif de connaître qui habitait son élève<sup>1</sup>. » Son premier biographe, Verjus, rapporte qu'« il n'avait que quatorze ans, quand Notre-Seigneur l'honora de la vue de son humanité adorable et se présenta

à lui avec une beauté si ravissante, qu'il n'y a point de termes qui puissent exprimer en aucune façon ce qu'il avait vu, ni la surprise et la joie dont il avait été comblé<sup>2</sup>. »

À cette époque, le clergé est innombrable. Il est en grande partie composé de gens du menu peuple, dont certains ont embrassé cet état de vie davantage par désir de promotion sociale que par réelle vocation. Le poste de « recteur » revient à ceux qui obtiennent la meilleure place aux concours ecclésiastiques après avoir acquis des grades à l'Université. Le recteur est assisté dans sa tâche pastorale par quelques vicaires. À ces vicaires, il faut joindre souvent 20, 30, voire 50 prêtres qui vivent sur la paroisse. Certains sont précepteurs dans les châteaux ou les manoirs, mais la majorité est composée de prêtres « habitués » qui résident dans la ferme de leurs parents, d'un frère ou d'une sœur. Ces derniers vivent de leurs honoraires de messes quand il leur est demandé d'en célébrer. À cette époque existe ce que l'on appelle les « fondations » avec un certain nombre de messes à célébrer par an pour

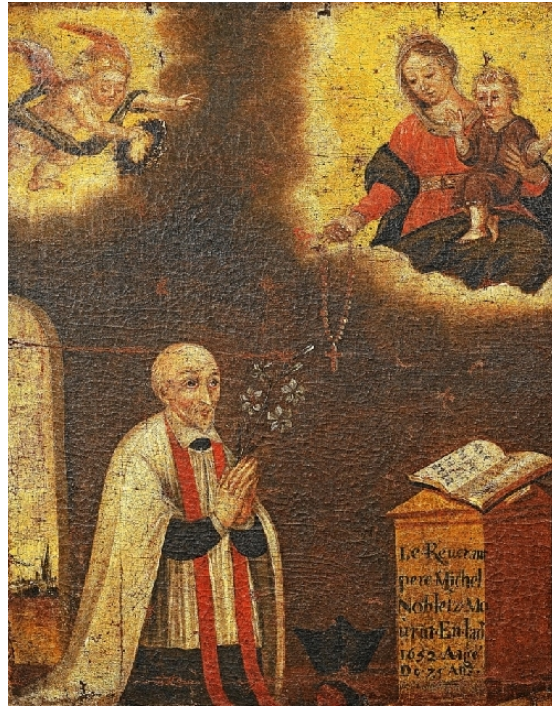
tel défunt, ou même à perpétuité, avec les honoraires correspondants.

Après ses premières années d'humanité à Ploudaniel, Monsieur Le Nobletz permet à son fils Michel de prolonger ses études durant de longues années, au point qu'il deviendra docteur en théologie. Pendant ses années agenoises après son premier séjour à Bordeaux, Michel reçoit du Ciel une apparition qui le conforte dans sa vocation. Probablement en 1600, la sainte Vierge lui apparaît et lui dit qu'elle a obtenu de son Fils trois couronnes pour lui : « l'une est celle de la virginité, que vous garderez inviolablement, lui dit-elle, jusqu'à la mort. Cette seconde couronne est celle de docteur et maître de la vie spirituelle. La troisième couronne est celle du mépris du monde, dont vous ferez une profession particulière dans l'état ecclésiastique. »

Non content d'apprendre le latin et le grec, le futur missionnaire étudie ensuite l'hébreu à Paris.

Impressionné par son savoir, l'évêque du Léon, Mgr Rolland de Neufville, lui prépare une cure avec de bons revenus. Ce n'est pas du tout son ambition. Michel décline la proposition ce qui suscite la colère de son père qui était alors trop attaché aux biens terrestres. Chassé de chez lui, il est accueilli pendant six mois par celle qui fut sa nourrice.

Pour authentifier sa vocation, l'humble serviteur de Dieu s'ouvre à Paris au père Coton, Jésuite célèbre, confesseur du roi Henri IV. Après de longs entretiens, celui-ci l'assure que c'est bien Dieu qui l'inspire de devenir prêtre missionnaire itinérant, hors d'un cadre paroissial. Vers la fin de l'année 1607, Michel est ordonné prêtre à Paris, tout en étant incardiné au diocèse de Léon. Il est alors âgé de trente ans. « Pour sa première messe à Plouguerneau, il refuse le banquet de quatre cents invités et les deux jours de réjouissance, danses et festins, de mise dans ces circonstances<sup>3</sup>. »



1 - Michel Le Nobletz, Fanch Morvannou, Minihi Levenez, 2002, p. 17.

2 - La vie de Monsieur Le Nobletz prêtre et missionnaire de Bretagne, Antoine de Saint-André (Verjus), Jean Cusson, Paris, 1666, Livre 1, ch. 2.

3 - Michel Le Nobletz, Fanch Morvannou, Minihi Levenez, 2002, p. 59.

4 - Michel Le Nobletz, Fanch Morvannou, Minihi Levenez, 2002, p. 21.

## LE SACERDOCE : UNE VOCATION REDOUTABLE

« D'après son premier biographe, Dom Michel disait souvent à ses amis que si Dieu lui avait fait connaître avant son ordination la dignité de ce ministère et les vertus éminentes que doivent avoir ceux qui y aspirent, autant qu'il l'avait fait par la suite, jamais il n'aurait eu la hardiesse de s'y engager<sup>4</sup>. »



*Le Christ appelant les apôtres Jacques et Jean  
1869 - Edward Ermitage Gallerie Sheffield GB*

Selon le zèle missionnaire, dix écueils guettent les prêtres. Il les figure sous la forme de rochers qu'il dessine sur une carte marine : l'absence de vocation, le manque de pureté d'intention, une trop grande pauvreté, le défaut de science, l'esprit d'orgueil et de suffisance, le désir déréglé de plaire aux grands, l'amour déréglé des parents, l'absence d'esprit de pénitence et notamment la recherche des bons repas, les pertes de temps qui découlent du mépris de l'étude, le manque de prière.

Pour éviter ces écueils, Dom Michel fixe quinze règles dont voici la dixième : « Il faut avoir un emploi de chambre et de cabinet, qui nous occupe à l'étude de la loi de Dieu et de la doctrine évangélique, ou du moins à quelque exercice indifférent, qui puisse permettre les exercices de dévotion, en bannissant loisiveté. »

Aussi Dom Michel n'est-il pas tendre avec son neveu qui aspire un peu trop tôt à devenir prêtre sans les qualités requises : « Mon neveu, vous êtes privé de la vue spirituelle, n'ayant pas le dessein de servir Dieu, mais le monde (...) Vous ressemblez au figuier réprouvé de l'Évangile que Notre-Seigneur maudit pour ne pas porter de fruit. Vous voulez paraître verdoyant et avoir l'apparence d'un bon arbre, n'en ayant pas les fruits, c'est-à-dire le mépris du gain, de l'ambition et gloire mondaine (...) Vous devez être une lampe ardente et luisante, mais vous n'avez point d'huile, vous êtes une folle vierge à qui Notre-Seigneur dira, à l'article de la mort, quand vous demanderez l'ouverture de la porte : Je ne vous connais pas. Par ce mot

d'huile est entendu l'amour de Dieu et du prochain, la science nécessaire à un ecclésiastique pour le conduire dans les lois de son office, pour diriger les autres. Par ce mot d'huile s'entend le mépris des choses terrestres et l'amour des célestes, l'obéissance et l'humilité chrétienne ; mais parce que vous ne voulez point de cette huile dans votre lampe, vous demeurerez folle vierge, figuier stérile, père des Phariséens, condisciple des hypocrites, serviteur infidèle. Si vous ne voulez pas être tel, demeurez longtemps avant de prendre l'ordre de prêtrise, jusqu'à ce que vous ayez acquis les vertus d'un serviteur fidèle par l'application de la doctrine évangélique, par l'exercice de la piété et de l'imitation de Jésus-Christ. »

## L'ORIENTATION SPIRITUELLE DE DOM MICHEL

Avant de commencer son ministère itinérant, Dom Michel passe une année comme ermite à Tréménac'h, sur la commune de Plouguerneau, dans une petite cellule couverte de paille, ne se nourrissant qu'une seule fois par jour de bouillie « ou plutôt de colle faite de farine d'orge sans sel, sans beurre ni lait, qu'une personne du voisinage lui présentait dans un petit plat par une fenêtre étroite<sup>5</sup>. » Il ne sort de son ermitage que pour dire la messe à l'église paroissiale de Tréménac'h et ne parle qu'à son confesseur.



*Plouguerneau - Cellule de Dom Michel le Nobletz*

Au moment de quitter son ermitage, il se propose un règlement de vie qu'il se forge sur cinq principes fondamentaux : tout d'abord, l'oraison et l'exercice de la présence de Dieu ; ensuite la pénitence et une austérité sans relâche ; puis le détachement sincère de l'amour déréglé de sa famille, et l'abstention scrupuleuse de toute conversation inutile à la gloire de Dieu ; également l'étude des sciences nécessaires pour procurer le salut du prochain ; enfin le renoncement à toute forme d'attache terrestre, afin d'être toujours disposé à recevoir les impressions du Saint-Esprit et être prêt à lui obéir promptement.

<sup>5</sup> - *La vie de Monsieur Le Nobletz prêtre et missionnaire de Bretagne*, Antoine de Saint-André (Verjus), Jean Cusson, Paris, 1666, Livre 3.

## LA MESSE DE DOM MICHEL

Le prêtre est l'homme de la messe. Néanmoins, au XVII<sup>e</sup> siècle, selon une habitude assez générale, les prêtres ne la célèbrent pas encore quotidiennement. Ce n'est pas toujours par manque de zèle, c'est aussi en raison de la haute conception qu'ils se font de la messe. Saint Jean Eudes (1601-1680) écrit : « Il faudrait trois éternités pour offrir dignement le saint sacrifice : la première pour s'y disposer, la seconde pour le célébrer, la troisième pour en rendre grâces... » La veille du jour où il décide de célébrer la messe, Dom Michel jeûne.



*Plouguerneau - Chapelle Saint-Michel*

À minuit, il se lève pour méditer pendant deux heures. Sa méditation se divise en sept points. Durant le sixième point, il alimente sa soif de Dieu en adressant cette prière : « Envoyez, mon Dieu, l'Agneau qui doit commander à toute la terre ; faites descendre du Ciel l'auteur de toute sainteté ; faites pleuvoir cette manne adorable qui contient tous les goûts et toutes les délices imaginables (...) Je viens à vous, ô source admirable de tout bonheur, parce que je suis altéré, et que vous m'avez permis de boire les eaux vives qui donnent l'immortalité. Un cerf dans sa plus grande soif a moins de passion de trouver la fontaine qui va le désaltérer que mon âme n'a de désir de s'unir à vous... » Après une telle préparation, Dom Michel célèbre le saint sacrifice de la messe puis il prolonge son action de grâces pendant deux heures.

## UN PRÊTRE PAUVRE ET MARGINAL

Dom Michel choisit délibérément de vivre pauvrement. Il refuse même de recevoir de l'argent pour les messes qu'il célèbre ou pour son ministère. Cependant, ayant eu sa part de l'héritage paternel, il n'a jamais été désargenté. Il a recherché la compagnie des gens pauvres, mais sans négliger le contact avec les gens aisés.

6 - Michel Le Nobletz, Fanch Morvannou, Minihi Levenez, 2002, p. 7

Il donnait d'ailleurs aux prêtres le précieux conseil de ne pas dédaigner « de converser avec les personnes de qualité, sinon on deviendrait plus ignorant, moins avisé et moins propre à secourir les petites gens. Bien mieux, on risquerait de tomber dans la présomption ordinaire de ceux qui ne fréquentent que des inférieurs toujours déferents à leur égard (...). Il faut se garder dans le monde entre la trop grande civilité et la rusticité. »

## DOM MICHEL : UN PRÊTRE CONTROVERSÉ

« Tempérament bouillant, impétueux, parfois impérieux, Michel est peu enclin aux compromis. » Cependant, par un travail régulier sur lui-même, il parvient à se dominer. Malgré tout, son austérité et son zèle suscitent l'animosité et même la colère chez beaucoup. Son père le rejette une deuxième fois après l'année qu'il a passée dans le petit ermitage de Tréménac'h. Heureusement, au fil du temps, Monsieur Le Nobletz en écoutant les prédications de son fils finit par se laisser toucher par la grâce et reconnaître ses erreurs.

Un peu plus tard, Michel est éconduit par les Dominicains de Morlaix où il était entré comme postulant. Eux aussi le jugent excessif.



*Dom Michel Le Nobletz prêchant sur le parvis d'une chapelle de Douarnenez*

Aussi, profitent-ils d'une action un peu intempestive du jeune recrue pour l'écartier de leur couvent.

Au cours de son ministère itinérant, le saint missionnaire sera écouté, suivi, considéré, admiré par certains, mais aussi détesté par beaucoup. Si des missions produiront des effets merveilleux, d'autres n'ont pas le même succès. Les

médiances et calomnies qui circulent à son sujet vont même conduire le vicaire général de Quimper à le rejeter de son diocèse en 1639.

Ainsi comme Notre-Seigneur, Dom Michel a été un signe de contradiction. C'est là une note caractéristique que l'on retrouve chez les saints, surtout durant les périodes d'affaiblissement de la foi.

Abbé Patrick Troadec

## LA COMMUNION

### PRIÈRES AVANT LA COMMUNION

Prière pour demander la paix : on la trouve dans la messe d'Illyric vers l'an 900.

*Je vous laisse ma paix.* La paix que Notre-Seigneur nous laisse est la paix qu'il nous donne par sa grâce en ce monde. Elle vient de la joie qu'éprouve l'homme intérieur dans la loi de Dieu. Cette joie fait notre paix, mais elle ne nous empêche pas de combattre contre le démon, le monde, et nos mauvaises tendances. Outre cette paix que Jésus-Christ laisse à ses Apôtres, il leur dit encore : *Je vous donne ma paix.* C'est-à-dire : je vous l'assure pour l'Éternité. C'est la paix stable, parfaite, éternelle dont il jouit lui-même et dont nous jouirons un jour au Ciel si nous lui sommes fidèles.

*Ne regardez pas mes péchés mais la foi de votre Église.* Il est à noter que les prêtres à l'autel parlent toujours d'eux-mêmes en termes humiliants et ils parlent au contraire des fidèles avec beaucoup d'estime.

Parlant d'eux-mêmes, les prêtres disent à l'autel : "Enlevez nos iniquités" "daignez effacer tous mes péchés". Puis, avant l'Évangile : "Purifiez mon cœur et mes lèvres" et à l'offertoire : "moi, votre indigne serviteur, je vous offre cette hostie sans tache pour mes péchés, offenses et négligences sans nombre..." Avant la communion : "*Délivrez-moi de toutes mes iniquités*". Après la communion : "Qu'il ne reste en moi aucune tache de mes crimes" et, avant la bénédiction des fidèles : "Recevez l'offrande de ma servitude, et ayez agréable le sacrifice que je vous ai offert malgré mon indignité".

Les assistants, au contraire, sont appelés les enfants de la famille, la famille que le prêtre nomme avec respect le saint peuple.

### PRIÈRES POUR LA COMMUNION

Les fidèles qui se disposent à communier ne sauraient rien faire de mieux que d'entrer dans l'esprit des oraisons que le prêtre récite. Elles sont parfaitement mesurées à notre état et à nos besoins ; et elles expriment toutes les dispositions dans lesquelles nous devons entrer.

Jusqu'au VI<sup>e</sup> siècle, à la messe on ne s'adressait qu'à Dieu le Père. À l'autel, on priait toujours le Père par le Fils. Les oraisons étaient adressées au Père et terminées par le Fils. Par la suite, pour manifester que Notre-Seigneur est en tout égal à son Père, on a ajouté ces trois oraisons qui s'adressent à Jésus-Christ.



La force du chrétien vient de l'Eucharistie ; et l'Église nous apprend dans ses oraisons que c'est de là que les martyrs tiraient toute leur force. Disons au moment de la communion : Ô unique force de mon âme, entrez en elle, et possédez-la afin qu'elle se conserve sans tache.

### DE LA COMMUNION DU PRÊTRE

Si Jésus-Christ a souhaité avec ardeur, pour l'amour de nous, manger la dernière Pâque, à combien plus forte raison devons-nous désirer manger cette Pâque précieuse qui est la nourriture de notre âme. La faim spirituelle doit précéder la nourriture Céleste comme l'on voit que Dieu fit sentir la faim dans le désert avant de faire tomber la manne comme le fait remarquer Moïse (Deutéronome VIII, 3). L'âme, sentant ce besoin, dit : "*Je prendrai le Pain Céleste, et j'invoquerai le Nom de Dieu.*"

Plus le prêtre voit approcher le moment de s'unir à ce Corps sacré, plus il est touché de l'éloignement infini qui se trouve entre un pécheur et la sainteté même, d'où la triple invocation : *Domine, non sum dignus.*

Cette triple invocation porte à la fois sur les péchés de l'homme animal c'est-à-dire les péchés des sens, de l'homme raisonnable c'est-à-dire de l'homme dans ses rapports avec les autres hommes, de l'homme spirituel c'est-à-dire les péchés de l'esprit (l'orgueil, la jalousie...). À la conscience de sa misère, le prêtre joint une confiance inébranlable dans les mérites de Jésus-Christ d'où la finale : *sed tantum dic verbo et sanabitur anima mea.*

Le prêtre peut alors communier : il se signe avec l'hostie pour exprimer que ce saint Corps qu'il prend est le Corps même qui a été immolé sur la Croix.

À suivre.

## • 12 juin 2022

La kermesse du prieuré a retrouvé sa date habituelle pour la plus grande joie de tous, au son des bombarde et cornemuses. L'atmosphère conviviale est appréciée par tous.



## • 16 juin 2022

Si la procession du jeudi de la Fête-Dieu à Traonfeunteuniou bénéficie d'un temps ensoleillé, celle sur le Cours Dajot à Brest le dimanche suivant ne peut se faire avec le Saint-Sacrement ni les reposoirs, en raison du vent et des averses orageuses. Le chapelet est néanmoins récité à l'endroit prévu, précédé de la croix et des acolytes avec des cantiques entrecoupés de morceaux de cornemuse. Les fidèles regagnent ensuite la chapelle Sainte-Anne pour le salut du Saint-Sacrement.

## • 24 juin 2022

Après une belle messe chantée, l'école Stella-Maris clôture l'année à l'abbaye Notre-Dame des Anges à l'Aber Wrac'h, par un pique-nique suivi de danses bretonnes et d'un chapelet en guise d'action de grâces.



## • 25 et 26 juin 2022

M. l'abbé Quilliard se rend à l'Étoile du Matin pour les 75 ans de l'école, fondée par le RP. Rhomer O.F.M.. C'est l'occasion de retrouver de nombreux anciens parmi les mille fidèles présents.

## • 29 juin 2022

À Écône, Mgr Alfonso de Galarretta confère la grâce du sacerdoce à huit séminaristes dont M. l'abbé Haudouin Foutel, en présence d'une belle délégation de sa famille et du prieuré Saint-Yves.



## • 2 juillet 2022

La journée paroissiale à Traonfeunteuniou est l'occasion pour M. Georges Pinault de s'unir à la joie des fidèles pour un dernier pique-nique, le bon Dieu le rappelant à lui quelques jours après pour le Banquet céleste. L'après-midi de ce jour, M. l'abbé Xavier Beauvais reçoit les consentements de sa nièce Marie-des-Neiges et de Paul Dilmi à la chapelle de Lannedern.

## • 10 juillet 2022

À l'issue de la première messe de M. l'abbé Foutel à Brest, un apéritif paroissial réunit les fidèles au Prieuré, leur permettant de recevoir sa bénédiction. C'est l'occasion d'exprimer notre vive gratitude à M. l'abbé Laurent pour le ministère qu'il a exercé durant ses huit premières années au prieuré Saint-Yves avant de regagner la cité des papes. Les fidèles lui offrent une magnifique étoile violette pour qu'il ne les oublie pas dans l'exercice de son futur ministère.

## • 10 au 16 juillet 2022

Le camp des louvettes se déroule à Lannedern. Les enfants peuvent ainsi bénéficier de la chapelle pour alimenter leur vie spirituelle. Le lieu est parfaitement adapté pour leurs différentes activités.



Le camp des garçons a lieu au même moment dans la propriété des Tréverret à Berrien.

## • 20 juillet 2022

M. l'abbé Troadec a la joie de célébrer la messe de mariage d'Hugues de Cacqueray et Thérèse Béchet et de recevoir leur consentement dans la magnifique cathédrale de Saint-Pol-de-Léon. Dans son homélie, il rend grâce à Dieu d'avoir conduit saint Paul Aurélien à évangéliser notre région, et il montre comment Dieu a suscité des saints à toutes les périodes de décadence religieuse pour maintenir sur notre terre la foi de nos ancêtres. Puissent les jeunes mariés transmettre à leur tour avec la même ferveur la foi qu'ils ont reçue de leurs parents !

## • 19-25 juillet 2022

M. l'abbé Laurent assure à Thouars l'aumônerie du camp de scouts de la troupe de Brest. Il leur donne le secours de son ministère, ce qui les aide grandement à supporter avec patience la chaleur estivale et à surmonter les autres obstacles auxquels ils doivent faire face. .../...



## • 24 juillet 2022

À la chapelle du Mur, après la procession du pardon de sainte Anne dans le parc du château, M. l'abbé Quilliard expose l'historique des principaux sanctuaires dédiés à sainte Anne : en Orient à Sepphoris et à Jérusalem en Terre-Sainte, à Constantinople, puis sur la Mer Noire ; en Occident à Apt, Auray, Sainte-Anne-la-Palud et jusqu'aux Antilles ; enfin à Sainte-Anne-de-Beaupré au Québec.

## • 25-27 juillet 2022

M. l'abbé Troadec se rend à Brignoles pour les prises d'habit de dix dominicaines. Dans son homélie, M. l'abbé de Jorna montre comment le voile des religieuses est un signe d'humilité et de magnanimité, et une réponse tant à l'orgueil de la chair qui s'étale aujourd'hui sous nos yeux qu'au voile islamique où la femme n'a plus la place d'honneur que lui accorde le christianisme.

## CARNET PAROISSIAL

### BAPTÊME

Traonfeunteuniou, le 15 juillet 2022 : Gabriel CLÉMENTIN.

### PREMIÈRES COMMUNIONS

Sainte-Anne à Brest, le 19 juin 2022 : Rebecca MARECHAL NEVE.

École Stella-Maris à Brest le 19 juin 2022 : Bertille de BONY, Mayeul COLCOMB, Joseph ESSERTEL, Tiphaine MANIVET, Malo KENNEDY, Augustine PORCHER, Maël PROVOST, Colombar RICHARD, Adélaïde SALAÛN, Baudouin VERNIER.

### COMMUNIONS SOLENNELLES

Notre-Dame du Mur le 31 juillet 2022 : Joseph et Martin LAURENT.

### MARIAGE

Lannedern le 2 juillet 2020 : Paul DILMI et Marie-des-Neiges BEAUVAIS.

Cathédrale de Saint-Pol-de-Léon le 20 juillet 2022 : Hugues de CACQUERAY et Thérèse BÉCHET.

### FUNÉRAILLES

Traonfeunteuniou, le 12 juillet 2022 : Monsieur Georges PINAULT, rappelé à Dieu le 7 juillet, muni des sacrements de l'Église, à l'âge de 90 ans.

## DATES A RETENIR

### RENTRÉE DES CATÉCHISMES

ENFANTS (jusqu'à la 5<sup>e</sup> comprise) : mercredi 14 septembre de 14h30 à 15h30 au prieuré.

ADOLESCENTS (de la 4<sup>e</sup> à la Terminale) : samedi 24 septembre de 9h30 à 10h30 au prieuré.

ADULTES : mardi 13 septembre à 20h30 au prieuré.

### AUTRES DATES A NOTER POUR LA RENTRÉE

**Bénédiction de la chapelle de Lannedern** : samedi 17 septembre à 10h30 par M. l'abbé de Jorna.

**Réunion du M.C.F.** : mardi 20 septembre à 20h30.

**Réunion des Jeunes de Sainte-Anne** regroupant tous les jeunes de la chapelle : mercredi 21 septembre à 19h30 au prieuré suivi d'un repas.

**Café dessert de rentrée** : dimanche 25 septembre à partir de 14h00 au prieuré.

**Pèlerinage** de rentrée des scouts et des fidèles à **Saint-Michel-en-Grève** le samedi 1<sup>er</sup> octobre.